

LA GRÈVE ? POUR QUOI FAIRE ?

La grève est une action **collective** consistant en une cessation concertée du travail par les salariés d'une entreprise privée ou d'un service public, destinée à faire pression sur l'employeur ou les supérieurs hiérarchiques afin d'obtenir satisfaction des revendications. **C'est une liberté fondamentale du salarié.**

« Quand on fait grève tout le monde s'en fout ! »

Bien sûr que non ! La force de travail, c'est nous ! Nous l'avons bien vu pendant le COVID : quand nous nous arrêtons, tout s'arrête. Faire grève, dans nos services, c'est contribuer à ralentir l'économie et accentuer la pression dans tous les segments de la société comme sur l'État.

« On ne gagnera plus comme on a pu gagner en 1989 ! »

Les plus anciens parmi nous ont encore la mémoire des grèves de 1989 aux Finances. Les mobilisations massives avaient permis de gagner notamment sur l'indemnitaire. On entend souvent que ce ne serait plus possible aujourd'hui. Bien sûr que si ! ...». Et depuis nous avons eu d'autres victoires :

- 👉 En 1995, c'est la mise en échec de la réforme des retraites.
- 👉 En 2006 est gagné le retrait du contrat « première embauche ».
- 👉 En 2008, est obtenue la suspension à la DGFIP de mesures coercitives de la loi mobilité.
- 👉 En 2020, 62,8% des entreprises ayant connu une grève dans l'année ont connu des négociations fructueuses pour les salariés, contre 12,7% qui n'en ont pas connu.

« D'accord mais la grève ça me coûte financièrement ! »



Elle nous coûte, **mais** elle coûte encore plus au patronat et aux gouvernements. Les effets de nos grèves se voient systématiquement sur la façon dont la direction va gérer et écouter nos revendications.

Elle nous coûte, **mais** quand elle permet de gagner en augmentation de salaire ou en pouvoir d'achat ça vaut le coup... et le coût !

Elle nous coûte, **mais** la solidarité est une force et non seulement le nombre de grévistes fait poids mais en plus, dans la grève reconductible, il est toujours possible de mettre en place une caisse de grève.

L'absence de mobilisations nous coûte encore plus cher... Car, qui dit absence de mobilisations dit absence de victoire, encore plus de reculs, d'attaques sur nos acquis... Parce que, si nous ne sommes pas unis et mobilisés, les employeurs, eux, le sont toujours !

« L'idéal ça serait de pouvoir faire grève par demie journée »



Patience, c'est en bonne voie ! La règle du trentième indivisible (appelé souvent « amendement Lamassoure ») s'applique aux fonctionnaires de la Fonction publique de l'État : les prélèvements s'effectuent par journées (par 1/30ème du mois), même si, par exemple, la grève effective n'a été que d'une heure.

Suite à un recours de la CGT, le Comité européen des droits sociaux considère que la France enfreint la Charte sociale européenne car ce dispositif « *entraîne une retenue disproportionnée sur le salaire des grévistes et revêt un caractère punitif* ».

Le CEDS relève par ailleurs l'absence de « *justification objective et raisonnable* » à la différence de traitement entre les agents de la Fonction Publique d'État et ceux de la Fonction Publique Territoriale et de la Fonction Publique Hospitalière. Mais la France continue à l'appliquer, car le gouvernement sait très bien que ça peut constituer un frein. Et c'est pourquoi la CGT continuera de se battre pour faire tomber cet amendement.

Et surtout, régulièrement des agent·es, avec le soutien de la CGT, se mettent en grève dans leurs services ou sur leurs sites pour faire bouger leurs directions sur des revendications immédiates. Lorsqu'une solidarité se crée entre les agents, des avancées peuvent être arrachées.



La grève reste l'arme la plus puissante des salariés pour changer le cours des choses.

Parce que nous avons toutes les raisons de ne pas se
laisser manipuler par les Directions,
parce que la force de travail, c'est nous, parce que le
rapport de force est malgré tout de notre côté,
parce que nous pouvons encore gagner tellement de
choses si nous faisons front, toutes et tous ensemble.



Alors comme le chantaient
les Neg' Marrons en 1997 :

*«Jeune homme lève-toi, bats-toi. L'avenir appartient à celui qui
s'impose et qui ne baisse pas les bras. Même si t'en a assez,
plus tu dors sur toi-même
et plus il est difficile de se relever».*



**Toutes et tous
en grève pour gagner
sur nos revendications !**

